

Journal La Terre, 2 au 8 février 1994  
RENCONTRE AVEC ANDRÉ BENEDETTO,  
AUTEUR - ACTEUR – POÈTE - DIRECTEUR DU THÉÂTRE DES CARMES  
À AVIGNON

A la différence du cinéma et de la télévision, le théâtre est un spectacle vivant. André Benedetto nous parle de cet art

**Comment se porte le théâtre en France?**

Globalement, on peut dire qu'en France le théâtre se porte bien. Il y a de bons spectacles, des festivals qui marchent lorsque des publics rencontrent le théâtre. Toutefois, depuis une quinzaine d'années, le théâtre a perdu la moitié de son public, mais il y a autant de places vendues. Le public s'est réduit mais il va plus souvent au spectacle. Le théâtre a quelquefois tendance à se couper un peu des grands publics parce qu'il s'est spécialisé et qu'il est devenu plus élitare. C'est très contradictoire et dialectique.

**Quelles sont les raisons de cette situation?**

Il y a un grand manque d'informations et une méconnaissance de la vie du théâtre. Il n'y a pas eu de progrès dans la popularisation, la démocratisation du théâtre. Il y a dix ans, une heure d'antenne était consacrée chaque semaine à l'information sur le théâtre. Il n'y en a plus que dix minutes. Le théâtre de boulevard, qui était joué une fois par semaine à la télévision, est effacé des programmes. A disparu également le théâtre du samedi soir où, sur "FR 3", étaient jouées des pièces des centres dramatiques de la décentralisation. Il reste encore quelques opéras mais ils risquent de disparaître aussi.

**N'y a-t-il pas aussi un manque de moyens financiers des spectateurs ?**

Les gens se disent: une heure de spectacle; ça coûte cher. Mais ils ne mesurent pas le nombre d'heures de travail qu'il faut pour faire un spectacle. Il y a une méconnaissance profonde de tout ce qui touche à l'art. Et c'est là qu'on peut accuser la télévision de ne pas faire son travail d'information.

**On comprend pourquoi c'est cher. Mais pour le public populaire, il y a un problème. Comment peut-on le résoudre?**

C'est une contradiction quasiment insoluble parce que la gratuité des spectacles n'entraîne pas l'augmentation du public. Un spectacle gratuit est suspect. Ce n'est pas forcément en baissant le prix des places, même si c'était possible, qu'on arrivera à remplir les théâtres. Il faut trouver d'autres pratiques.

Il y a eu la grande époque du théâtre populaire qui avait pris naissance après la Libération. Avec la décentralisation se sont créés les centres dramatiques. Ils sont allés jouer dans les villages, dans les petites villes. Jean Dasté, à Grenoble, a été un de ceux qui ont fait les premiers ce genre de travail d'une manière très intensive. D'autres ont suivi, comme Sarrasin à Saint-Etienne... Il y a des exemples d'un théâtre qui ne s'est pas contenté de jouer dans le chef-lieu, qui a organisé des tournées dans le département, dans la région. Des relais s'étaient créés avec les syndicats, des associations, les Amis du théâtre populaire et ont permis au théâtre de se développer partout. Et puis peu à peu, c'est lié à l'histoire même du pays, ces pratiques ont perdu de leur vigueur et ont même disparu en liaison avec des difficultés comme en ont rencontré les organisations syndicales. Cela demande un travail considérable d'analyse.

### **Comment caractérisez vous votre travail comme acteur de théâtre?**

La grande différence entre le cinéma, la télévision et le théâtre, c'est que ce dernier est un spectacle vivant et, comme tel, irremplaçable. Au dernier festival d'Uzeste, un groupe de chanteurs américains a été très applaudi. Les spectateurs voyaient en chair et en os ce qu'ils ont toujours regardé à la télévision ou au cinéma, la comédie musicale américaine. Les acteurs étaient là, palpables. C'est le spectacle vivant, irremplaçable.

Je voudrais donner un exemple très simple. Au cinéma, il y a un homme avec une caméra qui fait des images en se servant des acteurs. Au théâtre, sur la scène, l'acteur est lui-même la caméra. C'est lui qui fait des images pour le spectateur. Il en est le producteur. Il est complètement responsable de tout. Il contrôle tout tandis que, dans le cinéma, il n'est qu'un élément dont on fait l'image. C'est une très grande différence.

### **Quel rôle jouent les metteurs en scène, les auteurs ?**

Actuellement, il y a la primauté du metteur en scène. C'est pour moi, un individu suspect, très lié au fonctionnement social du théâtre tel qu'il existe. Les metteurs en scène ont tendance à demander aux auteurs un texte à partir duquel ils vont pouvoir faire un spectacle, qu'ils vont manipuler, utiliser, décorer, mais qui n'est pas une pièce de théâtre. Il y a une très grande différence entre un texte de théâtre et une pièce de théâtre. Une pièce a une unité, une histoire, un scénario, une autonomie complète, elle est une œuvre. Or, la tendance est de tirer les auteurs vers le texte. Une autre tendance aujourd'hui, c'est que tout devient ou peut devenir théâtre comme si l'épreuve suprême, c'est de passer par la scène pour prouver que cela a une quelconque qualité. Cela inquiète quelques auteurs mais c'est irréversible. Cela ouvre des perspectives de débat: le texte, la pièce, le scénario, l'image dans le fonctionnement social.

## **Quelle est votre opinion sur le théâtre amateur?**

Le théâtre amateur est irremplaçable. Fort heureusement, il y a une recrudescence de ce spectacle avec la volonté de beaucoup de ceux qui le pratiquent de lui faire retrouver ses lettres de noblesse. C'est un théâtre libre de toutes considérations financières, qui permet à des gens de s'exprimer en faisant des répétitions et en jouant une ou deux fois par an en dehors du contexte de professionnalisme.

## **Il lui faut quand même des moyens.**

Les moyens, ce sont d'abord des lieux avec des responsables qui puissent les prendre en charge. Mais il est souhaitable que cela reste des moyens techniques. Il ne faut pas qu'une troupe d'amateurs fonctionne avec des professionnels. Que l'on associe des amateurs et des professionnels pour faire certaines choses, c'est bien. Mais qu'un professionnel soit le responsable d'un théâtre amateur, cela ne va pas du tout. Les théâtres amateurs ont besoin de lieux pour répéter, pour jouer et de matériel pour leurs représentations. Le matériel pose parfois problème.

Des élus peuvent estimer que, pour des amateurs qui jouent une ou deux fois par an, cela coûte cher de leur acheter du matériel. Heureusement il commence à y avoir des parcs départementaux et régionaux de matériels qui peuvent être prêtés ou loués à des prix modiques. Il faudrait que cela se développe.

## **Que pensez vous des dilettantes, des gens du troisième âge qui se mettent à faire du théâtre, qui ne recherchent pas forcément des spectateurs, mais qui sont surtout contents de jouer des rôles.**

C'est une très bonne initiative. Mais je crois que, fondamentalement, cela obéit à la recherche d'un public. Il en est l'expression même. Il n'y a pas de théâtre en dehors de la société. Il est plus ou moins bon, plus ou moins engagé, mais il est toujours fondamentalement social. Des personnes du troisième âge qui se lancent dans le théâtre, c'est parce que, d'une certaine manière, elles estiment, même inconsciemment, avoir quelque chose à dire à la société, ne serait-ce que sur elles-mêmes.

C'est à dire qu'elles pensent devoir jouer un rôle. Il y a quelque chose de très important avec le théâtre amateur dans son ensemble, pour des villages, des villes, des quartiers où cela se pratique, c'est que, quand le public va voir les amateurs, il connaît le plaisir même du théâtre. Quand il connaît les acteurs, il les voit jouer un personnage. Or le théâtre c'est la distance qu'il y a entre l'interprète et le personnage qu'il joue. Et quand on connaît bien l'acteur, on voit d'autant mieux la manière dont il interprète le personnage.

Cela veut dire que, dans le théâtre amateur, à condition de bien connaître les acteurs, on a la vision même du théâtre qui est la représentation vivante de quelque chose.